

**DÉGRISEMENTS
SOLO EXHIBITION BY
YOUNES BABA-ALI**



INTRODUCTION

ENG

Certainty, on a global scale, has rarely felt more fragile than during these times we live in. In the midst of a pandemic and ever-increasing global shifts, where viruses spread faster than knowledge, how have we re-interpreted our relationship to our daily realities, beliefs and the objects that inhabit them? Has a lack of depth affected our religions while superstition has enmeshed itself in our daily lives? How do we give shape to our hopes, fears, irrational beliefs and spiritual crises in a world marked by mass migrations, frenetic consumerism and inevitable digitalisation?

In the solo exhibition *Dégrisements*, Younes Baba-Ali presents his incursion into these questions. By semantically deconstructing iconography and re-interrogating our relation to objects against the backdrop of globalised consumerism, the artist explores the agency of specific patterns and symbols, habits and beliefs.

Dégrisements subtly yet humorously invites its public to sober up and look at things from a new angle. Blurring the boundaries between quotidian and sacred, spiritual and profane, object and artwork, the works on view explore how objects and our daily life are invested with spirituality, superstition and even superficiality.

FR

La notion de certitude, à l'échelle mondiale, a rarement paru plus fragile qu'aujourd'hui. Au milieu d'une pandémie et de glissements globaux continus, où les virus se propagent plus vite que les savoirs, comment avons-nous réinterprété notre relation à nos réalités quotidiennes, à nos croyances et aux objets qui les peuplent ? Un manque de profondeur a-t-il atteint nos pratiques religieuses tandis qu'une approche superstitieuse se serait immiscée dans notre vie quotidienne ? De quelle manière donnons-nous forme à nos espoirs, nos peurs, nos croyances irrationnelles et nos crises spirituelles dans un monde marqué par des migrations massives, par un consumérisme frénétique jusqu'à une digitalisation inévitable ?

Dans l'exposition *Dégrisements*, Younes Baba-Ali présente son incursion au coeur de ces problématiques. En déconstruisant sémantiquement l'iconographie et en réinterrogeant notre rapport aux objets sur fond de consumérisme mondialisé, l'artiste explore l'agencement de motifs et de symboles, d'habitudes et de croyances.

Dégrisements invite de manière subtile mais pleine d'humour le public à "dégriser" et à regarder les choses sous un nouvel angle. L'artiste brouille les frontières entre le quotidien et le sacré, le spirituel et le profane, l'objet ordinaire et l'œuvre d'art, et exploite la manière dont notre quotidien est investi de superstition et même de superficialité.



KIT MAINS LIBRES

2014-2021

ENG

“Kit mains libres” (or Hands-free kit), is a series of photographic portraits representing veiled women. Amidst a perennial, solemn decor one distinct detail stands out: a mobile phone slipped in between their ear and headscarf. Whereas the headscarf is traditionally perceived as a partition between spirituality and materiality, intimacy and society, “Kit mains libres” brings into view how diasporic communities have entwined their religion with functionality and fashion. In constant cultural limbo, reconciling their lifestyles and customs in a new social context, the work illustrates the ways in which communities maneuver between the two poles of ‘here’ and ‘there’, of modernity and tradition.

FR

“Kit mains libres” est une série de portraits photographiques représentant des femmes voilées. Au milieu d’un décor intemporel et solennel, un détail se distingue : un téléphone portable glissé entre l’oreille et le voile. Alors que le foulard est traditionnellement perçu comme une séparation entre le spirituel et le matériel, l’intime et le social, “Kit mains libres” montre comment les communautés diasporiques ont mêlé leur religion à la fonctionnalité et à la mode. Dans une instabilité culturelle où il est en permanence nécessaire de concilier styles de vie et coutumes au sein d’un nouveau contexte social, l’œuvre illustre la manière dont certaines populations manœuvrent entre les pôles de l’“ici” et du “là-bas”, de la modernité et de la tradition.







DON'T ANGER RA 2021

ENG

An umbrella that develops its own behaviour, opens and closes at random. Freed from its banal use, its frenzy gives it an animated, almost human existence. No longer subject to its human master, it resists our superstitious gaze: it opens inside of the space. When it comes to alleged harbingers of bad luck, open indoor umbrellas are right up there with broken mirrors and black cats. No longer able to control or predict their comportments, the public becomes an active witness of their own inertia to quotidian objects as they revolt and renounce.

The title of the work refers to one of the many possible origins of this superstition. As ancient Egyptian priests and royalty were using umbrellas made of peacock feathers and papyrus to shield them from the sun, the superstition attached to opening an umbrella indoors might have stemmed from a belief that opening it—away from the sun's rays—would anger the sun god, Ra, and generate negative consequences.

FR

Un parapluie qui développe son propre comportement, s'ouvre et se ferme au hasard. Libéré de son usage banal, sa frénésie lui confère une existence animée, presque humaine. Ne se soumettant plus à ses maîtres, il résiste à notre regard superstitieux : il s'ouvre à l'intérieur de l'espace. En effet, les parapluies ouverts en intérieur sont, au même titre que les miroirs brisés et les chats noirs, de prétendus signes de malchance. Incapable de prédire ou contrôler le comportement du parapluie, le public devient le témoin de sa propre inertie face aux objets quotidiens qui se révoltent et se désistent de leur fonction première.

Le titre de cette œuvre fait référence à l'une des origines possibles de cette superstition. Alors que les prêtres et les membres de la royauté de l'Égypte antique utilisaient des ombrelles en plumes de paon et en papyrus pour se protéger du soleil, la superstition liée à l'ouverture d'un parapluie à l'intérieur pourrait provenir de la croyance selon laquelle l'ouvrir — loin des rayons du soleil — réveillerait la colère du dieu du soleil, Râ, et entraînerait des conséquences malheureuses.



PANNE DE FOI, 2021

ENG

In this performance, Younes Baba-Ali collaborates with the Congolese artist Androa Mindré Kolo. This action, which took place in Lyon, a city steeped in esoteric and religious history, consists of crucifying Kolo to a strange but very recognisable vehicle: a towing car. Attached to the cross that is usually used to haul cars, Kolo and this intervention play as much on the sometimes absurd search for meaning and spirituality in our ordinary lives as they do on the idea, humorously rendered, of a “breakdown of faith”. Crucified at his ready-made cross, can the artist - sometimes considered a prophet by his contemporaries - embody a crisis of multiple possible beliefs: in art, in himself, in society, in religion?

FR

Dans cette performance, Younes Baba-Ali collabore avec l'artiste congolais Androa Mindré Kolo. Cette action qui s'est déroulée à Lyon, ville imprégnée d'histoires ésotériques et religieuses, consiste à crucifier Kolo à un véhicule très reconnaissable : une voiture de dépannage. Fixé à la croix qui sert habituellement à tracter les voitures, dans cette intervention, Kolo évoque autant la recherche parfois absurde de sens et de spiritualité dans nos vies ordinaires que l'idée, rendue avec humour, d'une “panne de foi”. Crucifié à sa croix ready-made, l'artiste — parfois considéré comme un prophète par ses contemporains — peut-il incarner une crise des multiples croyances possibles : en l'art, en la société, en la religion, en lui-même ?





In "Sebbat", a series of seemingly unassuming pairs of shoes is carefully placed under vitrines. The banal and at times worn out shoes each appear in a different constellation. While some pairs are turned upside down, others overlap, cross or lay on the sides. They appear to be casually left behind while actually, following superstitions in North-Africa, each of them foretells the fate of its owner. While some may be read as omens of luck and prosperity, others announce travel, accidents or even overall bad luck. Arranging them into a sculptural vocabulary of omens, Younes Baba-Ali lays bare the way in which everyday objects have become invested with at times irrational beliefs.

Dans "Sebbat", une série de paires de chaussures banales est soigneusement placée sous vitrine. Ces chaussures anodines et parfois usées apparaissent chacune dans une constellation différente. Si certaines paires sont retournées, d'autres se chevauchent, se croisent ou se couchent latéralement. Elles semblent avoir été déposées négligemment alors qu'en réalité, selon les superstitions d'Afrique du Nord, chacune d'entre elles prédit le destin de son propriétaire. Si certaines peuvent être lues comme des présages de chance et de prospérité, d'autres annoncent des voyages, des accidents ou même l'infortune. En les agençant dans un lexique sculptural de présages, Younes Baba-Ali met à nu la manière dont des objets quotidiens ont été investis de croyances parfois irrationnelles.









OBJETS (DÉ)SACRALISÉS

2021

ENG

“Objets (dé)sacralisés”, a series of drawings, portrays different religious objects in unusual situations. Far from their revered status as sacred elements, their use is diverted towards the everyday realm. From backscratchers to furniture supports, their new use suddenly strips them from their revered aura. Leaving bare only their materiality, used as tools in banal situations, the artist asks the question: what exactly makes an object sacred? Can sacrality be inherent to the object, or does it hide merely in its contextual manipulation? Not coincidentally, these questions parallel the same ones hiding behind the artistic strategy of the ready-made, albeit inverted and in a religious context. By unifying the sacred and the profane, Baba-Ali rethinks the innate demands of art by asking us to laugh or feel puzzled by the object, rather than respecting it. While Duchamp showed that even an ordinary toilet can ascend to incredible worth by interference of the artist, Younes Baba-Ali inverts the move whereby religious figures endow clerical objects with a similar, heightened status. Like the artistic readymade, Younes Baba-Ali's drawings suggests that both value and sacredness consist of a set of relationships, and not of something intrinsic to the object.

FR

“Objets (dé)sacralisés”, série de dessins, met en scène des objets religieux dans des situations inhabituelles. Loin de leur statut vénéré d'éléments sacrés, leur usage est détourné vers le domaine du quotidien. Du gratte-dos au cales pour meubles, leur nouvel usage les dépouille soudainement de leur aura pieuse. Ne laissant à nu que leur matérialité, utilisés comme des outils dans des situations communes, l'artiste renvoie à la question suivante : qu'est-ce qui rend un objet sacré ? La sacralité peut-elle être inhérente à l'objet, ou se cache-t-elle simplement dans sa manipulation contextuelle ? Ce n'est pas un hasard si ces questions reflètent les mêmes que celles qui se cachent derrière la stratégie artistique du ready-made, mais inversées et dans un contexte religieux. En unifiant le sacré et le profane, Baba-Ali repense les exigences innées de l'art en nous demandant de rire ou de nous laisser déconcerter par l'objet, plutôt que de le respecter. Alors que Duchamp montrait que même une toilette ordinaire pouvait atteindre une valeur extraordinaire grâce à l'intervention de l'artiste, Younes Baba-Ali inverse le mouvement par lequel les figures religieuses confèrent aux objets liturgiques un statut supérieur. Comme le ready-made artistique, les dessins de Younes Baba-Ali suggèrent que la valeur et le caractère sacré consistent en un ensemble de relations, et non dans la chose intrinsèquement.







INFO

ENG

FROM SATURDAY JUNE 11 TO SATURDAY JULY 9 2022

Opening Friday June 10 2022 from 5pm onwards.

exhibition co-produced by Centre Wallonie-Bruxelles / Paris as part of the Hors-les-Murs Constellations
#Talmart Galerie, Saison Liquide_Ethique Barbare and supported by Wallonie-Bruxelles Internationale

texts Aude Tournaye

FR

DU SAMEDI 11 JUIN AU SAMEDI 9 JUILLET 2022 - vernissage le vendredi 10 juin 2022

Exposition co-produite par le Centre Wallonie-Bruxelles / Paris dans le cadre du Hors-les-Murs Constellations
#Talmart Galerie, Saison Liquide_Ethique Barbare avec le soutien de Wallonie-Bruxelles Internationale

textes Aude Tournaye

Talmart

22 rue du Cloître Saint-Merri, 75004 Paris

mardi au samedi de 11h à 19h / Tuesday to Saturday from 11am to 7pm

sur rendez-vous / by appointment : +33 6 12 41 70 32